

Nouvelles Locales, Provinciales et Generales.

Le nouveau tarif entre le Canada et les Etats Unis commence déjà a causé du désagrément dans les basses cours.

Nous sommes arrivés au mois dans lequel les femmes parlent le moins de l'année.

Deux jeunes filles désirant apprendre la typographie peuvent se procurer des places pour l'apprentissage au bureau de l'Impartial.

Roger Sommer a brisé tous les records de vol avec passagers, en accomplissant une superbe envolée de Douzy à Romilly, France, soit 13 milles, avec cinq passagers. Les six personnes et la réserve de gazoline pesaient en tout près de 1,000 livres.

La fourrure a pris une baisse considérable dans le marché anglais. Cinquante pour cent de moins que les prix de l'année dernière, est a peu près ce qui est payé maintenant; à l'exception des peaux de renards noir et de renards argentés. Les prix pour ces dernières sont encore très élevés.

Nous avons eu une furieuse tempête de neige et de vent dimanche lundi et mardi de la semaine dernière. Il faisait très froid. Depuis le temps est au beau.

MM. J. J. Arsenault et Cie, marchands de ce village, ont acheté un porc, la semaine dernière, de M. W. C. Harper, qui pesait 675 livres.

Le juge Daniel Webster Bond, qui a présidé le procès de Hatti-Leblanc, est mort après une maladie de 15 jours, à Waltham, Mass.

Le mois de février est entré comme un lion; alors selon le proverbe, il sortira comme un agneau.

Vendredi de cette semaine, le 10, est le cinquantième anniversaire du jour le plus froid connu dans les provinces maritimes du Canada, communément nommé "Cold Friday".

Le steamer "Tees" du C. P. R. s'est jeté à la côte près de l'île Goodland, C. A. Le croiseur américain "Tahoma" est allé à son secours.

Sir Charles Dike, un des plus grands propriétaires de mines de la Grande Bretagne, est mort, d'une syncope de coeur, à l'âge de 68 ans.

Lundi dernier, le 30 de janvier, avait lieu, à Palmer Road, les funérailles de Benoit Arsenault, âgé de 44 ans, décédé à St. Louis, après une maladie d'à peu près une année.

La ville de Paris a décidé d'élever un superbe monument à la mémoire des martyrs de la conquête de l'air sur le champ d'aviation d'Issy.

Mme. veuve Antoine Godin de ce village nous faisait une agréable visite vendredi.

Une grève vient d'éclater à la Malbaie parmi les employés de la Bishop Construction Co. Plus de cent hommes ont quitté l'ouvrage et de ce fait environ 400 hommes se trouvent immobilisés.

La glace semble être en plus grande quantité dans le golfe qu'elle ne l'a été depuis des années. Signe de froid intense.

Le bureau de santé du Manitoba est très alarmé de l'épidémie de fièvre scarlatine qui se propage dans la province; les cas se comptent par centaines.

Malgré la rude température que nous avons eue depuis quelques jours, les prophètes nous disent que nous aurons un printemps agréable.

Dans le "Patriot" de vendredi dernier, le capitaine Joseph Read de Summerside, fait la cour aux muses et nous livre de la poésie à grand trait, sur le nouveau tarif entre le Canada et les Etats-Unis. Il est probable que la poésie du ca-

pitaine amènera de la prose à la Delenay. Attendons.

Deux bills demandant une appropriation de \$2,000,000 pour l'amélioration de la voirie, ont été passés par le comité du Sénat de l'Etat de New York.

La circulation des chemins de fer dans le nord de la Chine a été virtuellement suspendue à cause de l'épidémie de la peste, qui se répand de plus en plus.

Le 27 janvier, avait lieu à Palmer Road, sous les auspices de la société l'Assomption Mutuelle, une soirée qui a réalisé une somme de \$60.00. La soirée a été des plus agréables. Les membres de la société remercient tous ceux qui ont bien voulu les visiter en cette occasion.

Est décédée, dimanche, le 29 janvier Mme. Julien Richard, après une maladie qui l'a retenue au lit pour au-delà de dix ans. Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin à l'église de Tignish. Que son âme repose en paix.

A cause du peu de pression de l'eau à Ottawa depuis quelque temps, il a été décidé qu'à l'avenir, en cas de gros incendie, on arrêterait l'eau des usines qui emploient une grande quantité d'eau.

Un incendie a détruit tout un quartier de la ville de Middleton, N. B. Les pertes s'élèvent à \$200,000 et les assurances sont de \$50,000 seulement.

La campagne électorale dit son plein dans le second district de Queen's et demain à cinq heures du soir, le résultat sera connu. Qu'advient-il si Buntain est élu? Une élection générale disent quelques uns; Hazzard démissionnera et Matheson prendra le pouvoir disent d'autres. Dormons tranquillement le candidat de M. Hazzard sortira victorieux. Les conservateurs dans ce district, comme ils l'ont fait dans le premier district de Prince, se sont trahis les uns les autres. Si Doyle avait été le candidat, comme il avait le droit de l'être, le résultat de demain serait différent.

Une dépense de \$75,000,000 sera faite pour améliorer le port de Londres; les travaux proposés ne seront terminés que dans 20 ans.

Les insurgés du Honduras ont réussi à s'emparer de la ville de Yoro, peuplée de 3,000 habitants. Ils sont sur la route de la capitale qui sera attaquée de trois côtés à la fois.

Tous les postes de télégraphie sans fil de la côte Atlantique sont en mouvement pour s'enquérir du "Weeling", une canonnière américaine, dont on est sans nouvelle depuis plusieurs jours.

Un correspondant de Summerside, dans les journaux de Charlotte-town, dit: "It is hoped that our western friends will give the first shopping excursion on Tuesday next such patronage as will encourage the promoters to institute a regular series of excursions during the spring and summer. Such excursions would be of great benefit to town and country."

Est-ce avantageux pour les "western friends" d'aller donner leur argent aux marchands de Summerside au détriment de leurs marchands locaux? Pourquoi ne pas patronner ceux des vôtres, chez vous, qui se livrent au commerce, pour faire augmenter la valeur de vos propriétés?

De nouveau paquebot du Pacifique Canadien, "Princess Adelaide" a fait son voyage d'essai entre Vancouver et Victoria, C. A. L'essai a été satisfaisant.

Une explosion prématurée de dynamite dans une mine, à Michipicoten, près du Sault-Ste-Marie, a causé la mort de trois ouvriers; quelques autres personnes ont aussi été blessées.

Dans le Honduras, la révolution semble gagner du terrain. Les for-

Pour être Vraiment Homme il Faut être Fort LES PILULES MORO Tonifiant et Guérissent les Hommes Malades.

Quand un homme tombe malade, il perd à la fois son courage et ses forces, puis, le plus souvent, il cherchera à tromper sa peine en essayant d'endormir ses douleurs.

Gare aux médecines liquides, toujours alcooliques, la plupart du temps frelatées et malsaines, lorsqu'elles ne sont pas dangereuses.

Il est prouvé et parfaitement établi que les Pilules Moro pour les hommes répondent exactement aux besoins de ceux-ci, dans tous les cas de faiblesse et même de malaises organiques.

Elles soulagent et renforcent les reins, le foie, le coeur, tout comme elles guérissent n'importe quelle maladie causée soit par l'excès de travail, de trop violents exercices, du surmenage ou des abus de toutes sortes.

Bonnes également pour les jeunes et les vieux, les Pilules Moro s'adaptent à toutes les constitutions et sont de beaucoup supérieures à tous les médicaments et drogues de toutes sortes, même à certains traitements dispensés.

Aussi, est-ce là le remède le plus recommandable dans toutes les circonstances pénibles où puisse se trouver un homme par suite de malaises subits ou de dérangements quelconques.

Les Pilules Moro reconfortent, tonifient et guérissent sans jamais y manquer. Elles refont complètement les santés, reconstituent les forces.

Même après que bien d'autres remèdes ont failli, les Pilules Moro réussissent toujours à obtenir les résultats désirés. Il est bon de remarquer que les Pilules Moro sont préparées pour les hommes et qu'elles possèdent toutes les vertus nécessaires pour stimuler l'énergie virile et donner à l'homme ce regain particulier de force qui lui convient.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



M. JOS. BELIVEAU,

1234 rue Elm, Manchester, N. H.

"Mon ouvrage que j'avais toujours fait facilement, m'était très pénible depuis un an à cause des douleurs que j'endurais dans les reins. Chaque jour je perdais des forces et je craignais parfois de ne voir dans l'obligation de cesser de travailler. Ayant négligé de me faire soigner, mon mal empira. Sur les instances de mes parents, je m'achetai des Pilules Moro. J'en pris six boîtes avant d'éprouver du soulagement, mais ensuite le mieux s'accrut rapidement et j'eus le bonheur de voir s'opérer ma guérison complète."

JOSEPH BELIVEAU,

1234 rue Elm, Manchester, N. H.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

tu. Afrique, les restes de l'explorateur écossais Alex. Gordon Laing, disparu en 1826. Les officiers français prétendent que Laing aurait été assassiné et enterré à la hâte au pied d'un arbre.

L'hon. M. McBride, premier ministre de la Colombie Anglaise, affirme que le traité de réciprocité causera un tort considérable à sa province. L'entrée en franchise des fruits et des produits laitiers permettra aux produits américains de faire une concurrence ruineuse aux produits locaux.

Nous avons eu une agréable visite de M. Sylvestre Gallant d'Alberton au commencement de la semaine.

M. Joseph V. Buote du Lot 2 nous faisait une très agréable visite samedi.

M. Sylvestre Gallant d'Alberton vient de recevoir une lettre de son fils Henri, qui est à Laprarie, Montréal, où il est entré au noviciat des frères chrétiens. Henri dit à son père qu'il a fait très froid cet hiver, le thermomètre ayant descendu jusqu'à 40 sous zéro. Le jeune homme se porte bien et jouit de la position qu'il occupe.

L'établissement de la Carr Milling Co, de Hamilton, Ont., a été détruit par le feu. Les pertes s'élèvent à \$20,000.

Un journal de Lisbonne annonce que le gouvernement portugais a décidé de payer une pension de 3,300 à l'ex-roi Manuel.

L'Espagne s'alarme de l'exode de ses habitants. On calcule que 200,000 personnes quittent annuellement leur patrie pour aller s'établir dans les deux Amériques.

Le volcan du Taalur, aux Philippines, est entré en éruption avec accompagnement de tremblement de terre. L'île dont il est le point dominant s'est enfoncée de cinq pieds dans les flots.

Dans le Honduras, la révolution semble gagner du terrain. Les for-

Advertisement for Master Mason tobacco, featuring an illustration of a man smoking and a pack of tobacco. Text includes 'Le Tabac coupé MASTER MASON', 'AMERICAN NAVY', and 'ROCK CITY TOBACCO CO. QUEBEC'.

Le Nouveau Tarif entre le Canada et les Etats-Unis. L'HON. M. FIELDING EXPOSE AUX COMMUNES LE RESULTAT DES NEGOCIATIONS A WASHINGTON. E. UNIS.

Jeudi après midi, la Chambre des Communes, Ottawa, prenait une physionomie nouvelle. La présence de M. Fielding à son siège et l'attente des explications qu'il doit donner au sujet des négociations de Washington avait, contre l'ordinaire, amené dans les galeries une foule nombreuse d'auditeurs plus ou moins distraits, mais à coup sur, disposés à l'imprévu.

Pour une fois depuis longtemps, les ministres sont à peu près tous à leurs sièges. On expédie d'abord la routine, puis à 3 48 heures, l'hon. Fielding propose que la Chambre se forme en comité des voies et moyens, puis se lève aux applaudissements de la droite et déclare, tout d'abord que l'action du gouvernement en consentant à ouvrir de nouveaux négociations avec le gouvernement des Etats-Unis en vue d'une entente commerciale au point de vue d'un tarif de réciprocité, a été sérieusement critiquée dans certains quartiers. Il en déduit qu'aux yeux de certains Canadiens la politique commerciale des 90 millions de citoyens qui vivent dans la république voisine n'offre aucun intérêt aux habitants du Dominion.

Il admet les différences d'opinions, mais l'opposition faite à la réouverture des négociations n'en paraît pas moins étrange. M. Fielding montre que cette opposition est contraire à la politique suivie par les différents partis depuis la confédération et exprime l'espoir que le résultat de négociations qui viennent de se terminer sera approuvé par le peuple en général.

Après avoir rappelé que le traité de réciprocité de 1854 comprenait un grand nombre de produits naturels, le ministre des finances fait l'historique des diverses négociations entreprises depuis lors jusqu'à nos jours.

Depuis la Confédération le désir d'une entente commerciale avec les Etats-Unis est devenu général de sorte que ce ne fut pas seulement la politique d'un parti, mais la politique de tous les partis qui ont gouverné au Canada.

En 1896, à l'époque où le parti libéral s'assure le pouvoir, ce désir d'obtenir un traité de réciprocité avec les Etats-Unis, se retrouve dans tous les statuts, dans tous les discours du budget et dans tout ce qui avait rapport à la politique commerciale du Canada. Aussitôt après l'arrivée au pouvoir du gouvernement libéral, deux délégués furent envoyés à Washington dans le but de se rendre compte de ce qu'il y avait à faire dans le sens d'une entente au sujet d'un traité de réciprocité, mais ils ne trouvèrent pas la situation favorable et rien ne fut conclu.

M. Fielding revient encore, en s'appuyant sur les actes du parti conservateur en 1891, sur le fait que depuis l'origine de cette question jusqu'à nos jours, il n'y a jamais eu divergence d'opinions relativement à l'importance et à l'opportunité de rétablir des relations commerciales réciproques avec les Etats-Unis.

De ce rapide historique, M. Fielding conclut qu'un refus de la part du gouvernement actuel d'accepter l'invitation des Etats-Unis eût pour le moins semblé étrange. A tout événement, il espère que l'entente conclue ne sera pas considérée au point de vue du parti qui l'a menée à bonne fin, mais au point de vue des bénéfices que le pays en retirera.

M. Fielding rappelle que les négociations ont débuté, il y a environ un an, sous la forme d'une communication du secrétaire des Etats-Unis à M. Bryce, l'ambassadeur

anglais à Washington. Celui-ci l'a ensuite soumise au gouvernement Canadien. Les négociations ont été depuis conduites directement entre le gouvernement canadien et le secrétaire d'Etat américain. Il y a un an, le tarif américain a été révisé et la nouvelle politique fiscale a été connue dans le monde entier sous le nom, du tarif Payne-Aldrich. Ce tarif a occasionné des difficultés entre le pays voisin et le nôtre par l'imposition de droits très élevés.

Ce tarif n'était cependant pas du goût du président Taft qui le proposa en invitant le gouvernement canadien à lui déléguer un représentant à Albany afin de discuter la question. Ce fut à la suite de cette invitation que la conférence de Washington fut décidée.

M. Foster demande si les concessions obtenues aujourd'hui comportent un engagement envers le président Taft pour un futur traité commercial beaucoup plus considérable.

M. Fielding déclare qu'il n'y a aucune entente de ce genre et rien n'existe dans la correspondance échangée entre les deux gouvernements depuis dix mois qui peut laisser entendre une proposition de ce genre.

M. Fielding déclare que dès le début des négociations, les commissaires américains ont été informés que le Canada ne désirait pas un traité de commerce, mais une simple entente qui n'engagerait aucun des deux pays pour une période définie. Comme résultat l'entente qui a été conclue peut durer tant que le Canada le désirera et pourra cesser lorsqu'il le voudra.

Avec la nouvelle entente commerciale, existe une longue liste d'articles qui entreront sans payer de droit dans les deux pays. Ces articles sont surtout les produits naturels, dont plusieurs étaient soumis à un droit de douane américain.

Comme résultat, le pays qui gagne le plus dans le changement affecté, est certainement le Canada. Sur d'autres articles les Etats-Unis ont abaissé leur tarif jusqu'à notre et sur d'autres ont fait une réduction encore plus considérable.

Les articles suivants seront exemptés de droits: Le Blé, L'orge, patates, avoine, farine, le bois, le charbon, le papier, la pulpe, poissons etc.

M. Borden s'est informé si l'arrangement projeté comprend des articles que nous importons en grande quantité de la Grande Bretagne et des possessions Britanniques. Et dans l'affirmative, si la réduction de droits accordée aux Etats-Unis s'appliquera aussi à l'Angleterre et à ses possessions.

M. Fielding répond aussi qu'une classe sera insérée dans les résolutions qu'il va proposer à l'effet que dans tous les cas où les droits sont réduits en faveur des Etats-Unis, la même réduction soit applicable à la Grande-Bretagne. En réponse à M. Foster, le ministre des Finances déclare que nous serons toujours libres de faire au commerce britannique les conditions qu'il nous plaira.

Les nouveaux règlements ne s'appliqueront pas seulement aux Etats-Unis, mais aussi à tous les autres pays avec lesquels nous avons un traité de nation la plus favorisée.

L'hon. M. Fielding est d'opinion que la nouvelle convention aura pour résultat une diminution de taxes s'élevant à \$2,260,000.

M. Fielding rend hommage aux services rendus par M. John Mc-Unis à M. Bryce, l'ambassadeur

et M. J. M. Russell. M. Fielding termine en déclarant que l'arrangement commercial qui vient d'être conclu est également avantageux. A tout événement il est tellement pour le Canada que sa seule crainte est qu'il ne soit pas ratifié par les Etats-Unis.

M. R. L. Borden a, pour l'heure, répondu brièvement au ministre des finances. Il déclare d'abord qu'il est frappé de l'étendue des concessions accordées par le Canada aux Etats Unis.

Ces concessions compromettent assurément des intérêts nombreux et divers et il pourrait s'en suivre de regrettables complications.

Si le ministre des finances s'engageait de traiter avec un peuple de 90 millions d'habitants, il devrait en même temps se souvenir des 300 millions de sujets britanniques avec lesquels nous vivons.

Et que pense-t-il aussi de l'avenir des nombreuses petites industries canadiennes qui ont prospéré depuis l'abrogation du précédent traité de réciprocité?

N'a-t-on pas craint de les compromettre irrémédiablement?

Pour l'avantage de vagues concessions qui n'ont pas même la certitude ni le mérite de la stabilité, on risque de disloquer complètement les rouages du commerce Canadien. La seule réciprocité qui fut rationnelle pour nous serait celle qui nous rapprocherait des intérêts impériaux au point de vue commercial.

Ce n'est pas du nord au sud que le développement de notre commerce doit tendre tout d'abord, mais bien de l'est à l'ouest, de l'Atlantique au Pacifique.

M. Borden est d'opinion que la politique nouvelle et les réformes tarifaires inaugurées par le gouvernement d'aujourd'hui ne peuvent avoir que des résultats désastreux pour l'avenir du Canada.

A six heures ajournement.



TRUE BLUE In order to sell cheaper we have adopted the cash system and have marked in BLUE INK our stock of WATCHES, JEWELRY AND SILVERWARE at the lowest prices we can afford to sell, for cash, which we call TRUE BLUE PRICES.

By this method those who live at a distance can buy as cheap as those near.

New Goods arriving all marked as above.

Any order you favor us with, will have our prompt attention.

E. W. Taylor JEWELER Charlottetown

Always be insured against Sickness and Accidents

THE LONDON GUARANTEE AND ACCIDENT COMPANY of London, offers you many advantages not obtained in other companies.

Be insured and have protection. F. J. BUOTE, AGENT Tignish, P. E. I.

Advertisement for Labor King tobacco, featuring the text 'Fumez et Chiquez le Tabac LABOR KING En Torquettes Manufacturé par la Rock City Tobacco Co. QUÉBEC'.